


DENIS JACQUET, HOMÉRIC DE SARTHE



**POURQUOI
VOTRE PROCHAIN
PATRON
SERA CHINOIS**

*Peut-on renverser la vapeur
avant qu'il ne soit trop tard?*

L'INSTANT QUI SUIT™
EYROLLES - FONDATION MANPOWERGROUP

POURQUOI VOTRE PROCHAIN PATRON SERA CHINOIS

**L'hégémonie chinoise est désormais inévitable.
Il nous reste peu de temps pour la contrecarrer,
en profiter ou s'en inspirer...**

La Chine avance plus vite vers le reste du monde qu'Elon Musk vers Mars et sera bientôt la plus grande économie mondiale. Huawei, Neo, Haier, SenseTime, WeChat... l'Empire du milieu inonde actuellement la planète de ses fleurons industriels et aborde le numérique, l'intelligence artificielle, l'électrique ou le développement durable armé des moyens que nous lui avons nous-mêmes donnés. Jour après jour, la Chine reconstruit la route de la Soie qui lui a été dérobée par les occidentaux à qui elle tient à rendre la monnaie de son riz...

Sur un ton incisif et un brin provocateur, les auteurs dressent un état des lieux implacable de l'hégémonie économique chinoise et de ses impacts sur notre quotidien. Ils nous mettent en garde : nous pouvons peut-être réagir et renverser la vapeur, mais il nous reste moins de dix ans...

Denis Jacquet est un entrepreneur impénitent, diplômé d'HEC et maître en droit. Il a passé dix années à l'étranger pour développer sa société Edufactory. Il a fondé Parrainer la croissance et l'Observatoire de l'ubérisation avant de créer le Mouvement Day One, destiné à aider le monde à l'adaptation face aux changements engendrés par le digital.

Homéric de Sarthe a vécu sept ans en Chine et parle couramment mandarin. Diplômé de l'ICD Paris et de l'université Fudan de Shanghai en Management des Affaires Internationales, il a monté trois sociétés en Chine avant de revenir en France en 2016. Entrepreneur passionné, il dirige Pitchboy, leader de la formation commerciale et relation client en réalité virtuelle assistée par l'intelligence artificielle.

**POURQUOI VOTRE
PROCHAIN PATRON
SERA CHINOIS**

Éditions Eyrolles
61, bd Saint-Germain
75240 Paris Cedex 05

www.editions-eyrolles.com

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Éditions Eyrolles, 2019
ISBN : 978-2-212-57092-2

DENIS JACQUET
HOMÉRIC DE SARTHE

POURQUOI VOTRE PROCHAIN PATRON SERA CHINOIS

*Peut-on renverser la vapeur
avant qu'il ne soit trop tard ?*

L'INSTANT QUI SUIT

Un label Eyrolles-Fondation ManpowerGroup est une initiative nouvelle : une maison d'édition et une fondation d'entreprise s'unissent pour éclairer les mutations qui viennent, les transformations en cours, les regards qui changent d'horizon dans les domaines de l'économie et des ressources humaines.

Une collection dirigée par Christian Boghos.

Propos liminaires

La Chine avance plus vite vers le monde qu'Elon Musk vers Mars, et pourra bientôt revendiquer la plus grande économie au monde, et l'une des rares économies de plus en plus autosuffisante. La Chine dispose de la plus grande réserve de devises. Elle accumule la plus grande expérience sur l'expérience client, grâce à son milliard et demi d'individus pour lesquels le smartphone est devenu une extension corporelle et qui se dirigent, sans état d'âme, vers une économie de plus en plus « téléphonée ». Prévisible.

La Chine reconstruit chaque jour la route de la Soie qui lui a été dérobée par les « étrangers » à qui elle tient à rendre la monnaie de son riz. À son seul bénéfice. Elle ne bâtit pas pour les autres. Côté rancœur, elle en garde... un grain ! La soie, vous pourrez l'acheter, mais pas la posséder. La Chine bâtit pour la Chine.

La Chine sera votre patron, mais vous n'en avez pas conscience. Si elle trouve un intérêt à acheter votre société, pour tisser de soie sa croissance, pour contrôler le commerce mondial, elle le fera. Pour assurer sa prédominance, elle vise à dominer l'accès aux ressources et aux hommes. Au commerce électronique, à la data, à l'intelligence artificielle, pour mieux contrôler son destin tout en contrôlant le vôtre. Elle ne le fera pas par la guerre, comme le font souvent les États-Unis. Elle préfère l'investissement, le commerce. Pas d'affrontement, de confrontation explosive. Le pouvoir invisible. Elle le fera sans bruit, dans l'ombre qui protège

ceux qui avancent pourtant en pleine lumière. La Chine est transparente sur ses plans économiques quinquennaux. Les ennemis des plans, qui les accusent de ne jamais se réaliser, n'ont pas compris que seuls les plans mal accompagnés courent à l'échec. Ils oublient qu'un pouvoir fort accompagné par une autre forme de gouvernance peut plier l'avenir à ses désirs. Nous jugeons bien mal ces modèles, aveuglés par le nôtre, la démocratie, qui ne fonctionne pourtant plus, et par nos référentiels, qui volent en éclats.

Nous jugeons le monde en Occidentaux, qui pensent encore le contrôler. C'est un peu moins vrai chaque jour. La vertu de notre modèle pouvait être respectée, tant qu'il apportait l'ascension sociale à chacun. Ce n'est plus le cas.

Nos économistes de plateau TV et nos technocrates oublient que nos plans occidentaux se heurtent à l'état de détresse de notre économie, à la faillite de nos systèmes, à notre état de dépendance à la dette, aux pressions culturelles incontrôlées. Mais aussi à cette politique du pouvoir d'achat, qui nous a coûté nos emplois.

Pendant ce temps, l'économie chinoise prospère, alors que nos commentateurs, toujours aussi éclairés, nous annoncent chaque année son explosion. La Chine a compris qu'elle devait être autonome pour contrôler son destin, et ne plus dépendre du rebond de son voisin, comme les Occidentaux.

La Chine aborde le numérique, les technologies, l'intelligence artificielle, l'électrique, le développement durable, armée des moyens que nous lui avons donnés. Elle se dote d'une expérience que peu de pays dans le monde – à part les États-Unis peut-être – pourront égaler ou rattraper. Elle s'en servira pour imposer, directement ou indirectement, ses services.

Dotée d'un pouvoir absolu, elle peut prospérer sur une promesse désormais intenable en Occident : celle d'un avenir meilleur à chaque génération, pour faire passer la pilule de la « non-démocratie » à sa population, qui, imprégnée d'une autre culture, n'a que faire de la démocratie à l'occidentale. Notre démocratie paresseuse, normée, faite d'éternelles discussions, mère de l'inaction, ne les fait pas rêver. Mais rire. Jaune ? Ils voient notre démocratie comme une faiblesse, qui alimente leur force. Ils ne sentent pas l'urgence de s'y précipiter. La promesse d'ascension sociale les excite bien plus que celle de la détresse économique sur fond de vertu démocratique. Une fin de mois plus confortable dans un pays sous contrôle est plus rassurante qu'une constitution sous contrôle dans un pays endetté, victime d'un chômage endémique, de déficits abyssaux, d'une productivité en panne et d'une classe politique dépassée.

La Chine sera votre nouveau patron et, suprême preuve de son adaptabilité, son système d'écriture, comparable à sa vision du monde, s'adapte à la verticale ou à l'horizontale, pendant que nos habitudes nous tirent vers le bas. Nous pouvons encore réagir, mais il nous reste moins de dix ans. Peut-être cinq. Vous avez donc intérêt à vous essayer au chinois. Maintenant !

Introduction

En chinois, Chine se dit « 中国 ZhongGuo », ce qui signifie littéralement « milieu » et « empire ». La Chine est l'Empire du milieu.

Sa vision est simple : redevenir la première puissance mondiale et obtenir l'allégeance des autres pays. Son objectif est double : contrôler le monde par le commerce, sous toutes ses formes, et préserver son mode de fonctionnement politique sans rien laisser au hasard.

La Chine rit de voir le déclin de ceux qui ont entraîné le sien. Elle a passé un long moment à nous ravir nos industries, nos savoir-faire, nos emplois, et désormais, parée de nos richesses passées pour assurer son futur, elle passe de la copie à la création pure. Pour elle seule. Riche, elle attire et paie les talents, comme elle le fait dans chaque secteur prometteur.

Un exemple ? Les pilotes d'avion. Il en manquera plus de 160 000 dans les dix années à venir, notamment en Chine où le trafic intérieur explose. La Chine a décidé qu'ils viendraient piloter chez elle. Elle achète toutes les écoles de pilotage du monde, et fait des offres de salaire qu'aucun pilote, même chez Air France, ne pourrait refuser. Bientôt les pilotes, si miséreux (!), de notre compagnie nationale iront travailler pour la Chine, mais devront oublier leur droit de grève.

La Chine revient de loin. Elle a souffert de ces murailles qui n'ont pas su arrêter les Occidentaux qui, pendant deux

siècles, lui ont ravi un commerce international qui lui appartenait depuis un siècle. Une ligne Maginot, les Chinois l'ont compris, ne sert à rien, car elle se contourne. Alors ils contournent et entourent, eux aussi. C'est l'avantage de pratiquer le jeu de go. Comment en sommes-nous arrivés là ? Petit retour en arrière. Histoire d'un traumatisme animé d'un esprit de revanche.

PARTIE 1

QUAND L'EMPIRE DU MILIEU S'ÉTAIT ASSOUPI

Nombreuses sont les personnes qui ont prédit le réveil de la Chine. Alain Peyrefitte a publié son fameux essai en 1973 *Quand la Chine s'éveillera... le monde tremblera*, titre emprunté à une citation de Napoléon. Il fut un temps où nous avions, en France, des visionnaires. C'était avant l'ère des chaînes d'information qui, pour alimenter leurs chroniques, sont obligées d'être moins regardantes sur ceux qui viennent raconter n'importe quoi sur leurs plateaux.

Il était pourtant difficile de prédire dans les années 1980 si (et comment) la Chine allait se réveiller. Le futur d'un si lointain pays étant insondable. Il était impossible, malgré une connaissance de la culture chinoise, de prévoir les orientations qu'allait prendre le pays. Si nombre des décisions clés ont moins de quinze ans, il est évident que la guerre technologique semble avoir excité chez les Chinois l'envie d'un avenir sous le signe de la domination.

La Chine n'a pas voulu suivre le chemin pris par les Occidentaux. Elle a pris à contre-pied nos nations qui ont glissé chaque jour un peu plus vers l'individualisme et le capitalisme boursier, pour s'inspirer d'une culture plus proche de la sienne et de celle de son voisin russe. Le choix

du communautarisme et du communisme (le double C) plus proche d'une culture que les Chinois ne pouvaient (ni ne voulaient) sacrifier, quitte à la maintenir par la force, mais aussi par l'intelligence. En échange de promesses d'ascension sociale. Des promesses fortes, qui ont fait le succès de nos économies occidentales et en fondent désormais l'amertume. L'individualisme confine à la solitude sur les réseaux sociaux. La sédentarité nous rend obèses, physiquement et intellectuellement gras. Le capitalisme boursier a ruiné la beauté originelle de ce système. Les Chinois ont vite compris que les pays victorieux seraient ceux qui obtiendraient la réussite, sans sacrifier à leurs valeurs.

L'attitude et l'arrogance des Occidentaux à leur égard, les Chinois les ont ressenties comme un viol. Ils ont rapidement détesté les Occidentaux et ne souhaitent pas souscrire à l'image qu'ils leur ont laissée. L'histoire chinoise regorge de portraits d'envahisseurs, ces colons blancs, cupides et débauchés, irrespectueux et imbus d'eux-mêmes.

Après s'être débarrassée de ces affreux occupants étrangers, la Chine s'est refermée sur elle-même, très longtemps. Elle a fermé les portes de son marché. Et tout à coup...

Chapitre I

Le démarrage du miracle chinois

Les origines d'une conquête mondiale

La route de la Soie : grandeur et décadence

Au II^e siècle avant J.-C., les empereurs Han recherchent de nouvelles sources de revenus et se tournent vers l'export de la denrée qui leur est la plus précieuse et qu'ils contrôlent et exploitent le mieux : la soie. Monopole d'État, le précieux tissu est très convoité par les puissances occidentales, qui apprécient son confort et y voient un véritable symbole de richesse et de différenciation. Avec les revenus confortables qu'ils retirent de ce commerce, les Han renforcent leurs armées pour faire face aux barbares qui convoitent le territoire.

Face à la demande grandissante et au nombre toujours plus important de marchands, une véritable route commerciale, organisée et structurée, se met en place : la route de la Soie – la fameuse « *silk road* », certainement l'un des symboles les plus forts que la Chine utilise aujourd'hui, nous y reviendrons.

En 1234, l'empereur mongol Genghis Khan envahit la Chine du Nord-Est et défait la dynastie mandchoue des Jin. Le Grand Khan va poursuivre ses conquêtes et son empire continuer à s'étendre après sa mort, par l'intermédiaire de ses

enfants et petits-enfants, pour s'étendre jusqu'en Turquie. En 1279, le petit-fils de Gengis Khan, Kubilai Khan, passe de la conquête à l'intégration, et adopte la culture chinoise de façon si profonde qu'il décide de fonder la dynastie Yuan, en marge de ses frères et cousins qui préfèrent, pour beaucoup, respecter la tradition mongole des steppes et des tentes.

Afin de garantir une certaine sérénité aux marchands qui représentent la principale source de revenus pour les États, les Mongols établissent une Pax Mongolica, afin d'assurer la sécurité sur leurs vastes territoires. La guerre, mortifère, finit toujours par céder à ce qui fait vivre, à savoir le commerce ! (C'est à cette époque qu'apparaît le marchand le plus connu de tous, le fameux Marco Polo dont nos têtes blondes ont entendu parler, souvent en dehors du contexte de son apparition, ce qui est dommageable à la compréhension de la Chine par nos enfants.) S'ouvre alors une période de « paix » et de prospérité, pendant laquelle des convois de caravanes traversent plaines et déserts, d'est en ouest, et se retrouvent à mi-chemin dans des villes nouvelles construites autour d'oasis, pour échanger leurs denrées. L'intensité des échanges et la prospérité qu'ils apportent entraînent une explosion démographique de certaines villes. Et ainsi, de nouvelles routes s'ouvrent, afin de pouvoir commercer avec d'autres pays que les pays européens.

Mais comme toute bonne chose a une fin, les nombreux conflits internes qui règnent au sein de l'Empire, la corruption, les assassinats, les ego, additionnés aux nombreux dangers qui attendent les marchands sur ce long parcours, et l'incapacité de l'empire à sécuriser ses routes, vont avoir raison de la route de la Soie.

*La dislocation de l'Empire mongol,
la dynastie Ming et l'essor de l'agriculture*

Au XIV^e siècle, l'Empire mongol est disloqué, les descendants de l'empereur critiquent la culture chinoise et revendiquent la puissance du système mongol. Les conflits culturels l'emportent sur la réalité commerciale. Comme souvent, la politique ferme une porte que le commerce avait ouverte. Les empereurs de la dynastie Yuan rejettent la culture chinoise et interdisent sa pratique.

La population chinoise, à son tour, commence à rejeter les dirigeants mongols et en 1368, profitant d'une révolte, la fameuse dynastie Ming s'installe au pouvoir et marque la fin de l'héritage de Gengis Khan. La Chine, toujours, reprend le pouvoir.

Cette période de changement voit la fin définitive de la Pax Mongolica mais aussi l'arrivée de la peste noire, qui se répand jusqu'en Europe. Afin de protéger le pays, la dynastie ferme ses portes, précaution peu utile en termes sanitaires, mais qui marque la volonté chinoise de se prémunir de ce qui « vient d'ailleurs ».

La Chine se tourne vers l'agriculture et renonce au commerce comme source de revenus. C'est un mouvement révélateur de la méfiance chinoise et de sa capacité à se couper un bras pour se forger un nouveau corps. Il est primordial de comprendre ce mécanisme et l'importance de ces événements historiques pour appréhender le présent et la culture chinois.

Ce divorce convient également aux Européens, qui ont entre-temps appris à fabriquer la soie eux-mêmes – faisant ainsi à l'époque ce que la Chine nous fera plus tard. Ils se

détournement de l'Orient pour s'intéresser aux épices. Pour accéder à ces denrées, principalement produites aux Indes, les Européens établissent une nouvelle route, maritime celle-ci : la route des Épices. Une route succède à une autre et bâtit une autre histoire.

L'abandon de la route de la Soie entraîne la disparition des villes qui en vivaient et la faillite des marchands. La Chine change alors son modèle de revenus fondé sur le commerce pour préférer le modèle agricole. La population croît rapidement, il faut la nourrir. L'agriculture va y pourvoir. La dynastie Ming redistribue les terres agricoles aux paysans afin qu'ils puissent subvenir à leurs propres besoins. La Chine connaît alors à nouveau une période de croissance et de prospérité importante. La population peut se nourrir et échanger ses surplus contre d'autres denrées. L'agriculture contribue à la chaîne du commerce, qui, en Chine, reprend toujours ses droits. La tentation est toujours forte d'exploiter un talent certain et une capacité de travail hors norme, pour s'enrichir, conquérir, mais toujours par le commerce. Jamais, sauf obligation, par la force. Contrairement aux Européens, en leur temps.

Les routes maritimes : la supériorité chinoise

C'est alors que Ming Yongle, empereur Ming, ordonne la création d'une flotte et organise, entre 1405 et 1421, de multiples expéditions maritimes. Officiellement, la flotte a pour but de parcourir les côtes et d'établir des liens diplomatiques avec divers pays.

Cette flotte a toujours été présentée par tous les experts comme la plus importante armada maritime ayant jamais vu le jour. À la vue de la flotte approchant des côtes, quelque

monarque que ce soit, n'a d'autre choix que de s'incliner et de reconnaître la supériorité de l'Empire chinois.

À la tête de cette armée maritime se trouve l'amiral Zheng He, très fin diplomate. Il emporte dans ses cales des présents en or, en porcelaine et en soie, qu'il offre généreusement à ses hôtes, afin de leur montrer ses bonnes dispositions, après leur avoir fait la peur de leur vie. En échange, on lui offre des présents à l'attention de l'empereur de Chine. (Pour l'anecdote, l'histoire raconte que le présent qui a le plus marqué l'empereur et les Chinois, était une girafe, qui n'avait pas prévu de cumuler autant de miles, loin de sa terre de naissance, mais qui vécut des jours heureux dans le palais de l'empereur, qu'elle dépassait certainement de plusieurs têtes.)

En 1433, l'empereur décède et son successeur décide d'arrêter purement et simplement les expéditions qu'il juge trop coûteuses. Toutes ces histoires, le gouvernement central de Pékin les connaît bien. Il en a retenu toutes les leçons.

Si l'on accuse souvent les Chinois de copier, ce qui a été largement vrai dans le passé, les Européens ont ouvert la voie, en volant outrageusement les procédés de fabrication de la soie. C'est pourquoi les entreprises chinoises déposent désormais de plus en plus de brevets à l'international, afin de protéger leurs innovations. Amusant de voir l'ex-arroseur, devenu arrosé, surprendre la victime de l'arrosage, tenir compte longtemps après des leçons de l'Histoire. La Chine n'oublie jamais. Les Européens ont créé une route maritime au fur à mesure des siècles, mais aujourd'hui, ce sont les Chinois qui rachètent tous les ports, et intègrent les axes maritimes dans leur programme logistique des nouvelles routes de la Soie. La Chine tisse. Toujours.

Table

<i>Propos liminaires</i>	5
<i>Introduction</i>	9

Partie 1 **Quand l'Empire du milieu s'était assoupi**

CHAPITRE 1

Le démarrage du miracle chinois	13
Les origines d'une conquête mondiale	13
Les temps de paix, propices aux inventions	18
Le double visage de la Chine, une schizophrénie assumée ..	20
Rapide comme un Chinois	21

CHAPITRE 2

Le protectionnisme, pour un meilleur contrôle mondial	27
Aux origines du protectionnisme : retour historique sur un marqueur culturel	27
Protéger son marché des étrangers	33
Une expérience douloureuse, une rancœur profondément ancrée	34
Apprendre de ses défaites : des leçons pour l'avenir	36
Les « nouvelles routes de la Soie » : quand la Chine prend sa revanche	37

CHAPITRE 3

L'ère communiste (les années Mao)	39
De l'invasion japonaise à la République populaire de Chine	39
Les profits du communisme à la Mao	41
Le grand mystère politique : quand le pouvoir jongle habilement entre contrôle et souplesse	43
L'ère Mao : le revers de la médaille	45
La révolution culturelle ou le retour en force du Grand Timonier	48
Comment perpétuer un « comportement acceptable » grâce à l'appui technologique	50

CHAPITRE 4

Quand la Chine s'éveillera... ..	53
Renaître de ses cendres	53
L'ère du pragmatisme	55
Soutenir des géants pour dominer le monde	56

CHAPITRE 5

L'argent, plus fort que l'idéologie (et la liberté)	59
Entrave politique, mais carte blanche économique	59
Le pouvoir du paternalisme et des réseaux	60
Être milliardaire mais obéir à l'État	67
Le pouvoir central : un œil sur tout le territoire et hors des frontières	69
Une Chine transparente sur ses objectifs : les plans quinquennaux	75
Le plan en cours : les voies physiques et digitales	80
Les avantages et les limites de la « non-démocratie »	83
Big China et Big Brother !	87

Partie 2

Le retour du Dragon

CHAPITRE 6

700 millions de Chinois, et moi et moi et moi	93
La nouvelle route de la Soie	93
Chine-Europe, une coopération gagnant-gagnant ? Pas si sûr... ..	95
La stratégie d'encerclement : comment devenir l'actionnaire majoritaire du monde	97
La stratégie des pierres stables (nourriture, emploi, infrastructures et IDE)	98
Les cerveaux étrangers au service des Chinois	102
De la copie à la créativité. Un pas d'avance sur le monde ..	103
<i>Made in China</i> : comment les entreprises chinoises vous rendent dépendants	105
Propriété foncière et protectionnisme	107
Le rôle des banques chinoises	108
La Chine adapte ses règles pour favoriser la réussite de ses entreprises	111

CHAPITRE 7

La naissance des bébés dragons survitaminés	117
<i>Chinese success stories</i>	117
Bientôt plus fort que les GAFAM : les BATX !	122
Le marché intérieur, une idée fixe	130
Les étudiants, un outil de conquête	132
Le jeu de go <i>via</i> la culture : l'exemple du cinéma	134
<i>Go West!</i> Les sociétés chinoises à la conquête du monde	137
Surveiller les flux monétaires	139
Les trois piliers des affaires	142

Partie 3

Et pendant ce temps-là, dans le reste du monde

CHAPITRE 8

Redistribution des cartes, les Chinois tendent la main ...	147
Les Tigres asiatiques	147
Le cas particulier du petit-frère nord-coréen	151
L'ennemi indien	152
L'Europe de l'Est, du Sud et les Balkans	153
Le rassemblement des mal-aimés	154
Sommes-nous encerclés ?	158

CHAPITRE 9

Pourquoi nous ne sommes pas équipés pour résister à la Chine	161
Prisonniers d'une main de fer habillée d'un gant de velours	161
Un retour en arrière est-il possible ?	165

CHAPITRE 10

Pourquoi votre patron pourrait (peut-être) ne pas être chinois. Quels pays peuvent résister ?	167
Les États-Unis, un cas à part	167
La « vieille » Europe	169
Que dire des pays émergents ?	170
Les pays du Golfe	171
Des modèles pour nous inspirer	173

CHAPITRE 11

Quelles clés pour rebondir ?	177
Ce que nous apprend la Chine	177
Sur qui compter ?	178
Un calendrier court, des points faibles lourds	183

CHAPITRE 12

La conjuration des « nains » ou la rébellion des « petits »	
pays	187
Les pays asiatiques : la Chine, un adversaire commun	187
L'Amérique du Sud, terre de start-up ?	188
L'Afrique, la belle et éternelle perspective	189
Une opportunité commune : l'économie digitale	194
Faire comme les Chinois !	198
<i>Conclusion</i>	203
<i>Remerciements</i>	207
<i>Index</i>	215